

Devant la cour, les accusés témoignent de la torture par la police

April 20, 2012

Attaques contre l'opposition dans tout le pays – un journaliste indépendant s'est fait tirer dessus à Uralsk

Le procès des travailleurs du pétrole à Zhanaozen, dans l'Ouest du Kazakshtan, en est maintenant à interroger les accusés. Les témoignages sont bouleversants.

Chaque jour, environ huit accusés sont appelés à la barre et leurs histoires sont à peu près les mêmes. Ils refusent de confirmer leurs témoignages initiaux, déclarant qu'ils leur ont été extorqués sous la torture.

Plusieurs d'entre eux, dont Shamilov, Tilegenov, Otebekov, Shamov, Abdrakhmanov, Amanzholov et Aminov, ont raconté ce qui leur est arrivé à Zhanaozen le 16 décembre dernier. Ils ont vu des bâtiments brûler, n'ont pas pu échapper aux tirs et ont fini à l'hôpital, blessés. Ils ont été appelés au commissariat de police pour donner des "témoignages". Ils ont alors été arrêtés, battus, terrorisés et forcés à signer des déclarations. Un des accusés, Edipov, a décidé de se présenter de lui-même à la police politique, le KNB, après s'être vu à la télé. On lui a dit qu'on lui accorderait la protection des témoins s'il témoignait contre 15 autres personnes. Il a refusé. Parce qu'il avait « décliné leur offre amicale », la police a commencé à le tabasser. Six fois, ils lui ont couvert la tête avec un sac en polyéthylène et l'ont presque étouffé. Ils ont menacé de le violer et de mettre la vidéo sur facebook. Edipov a allégué que l'un des enquêteurs, Bakyt Mendybaev, lui a mis un pistolet sur la tempe plusieurs fois, et menacé de le jeter dans la cour pour qu'il soit mis en pièce par des chiens affamés. Une militante de la grève et mère de 3 enfants, Roza Tuletaeva, a dit qu'on avait aussi tenté de l'étouffer avec des sacs sur la tête et qu'elle avait été battue avec des tiges de fer. Pendant que Tuletaeva décrivait l'enfer qu'elle a traversé, beaucoup dans l'audience en ont pleuré.

Plus tôt cette semaine, deux autres procès notoires ont commencé. A Shetpe, où il y aussi eu des tirs par la police le 16 décembre, un deuxième procès de grévistes s'est ouvert. Deux des accusés ont expliqué que leurs avocats n'étaient pas disponibles car ils défendent d'autres accusés à Aktau. Le juge a considéré la question pendant 10 minutes avant de déclarer que le procès continuerait quand même, avec des avocats nommés par la cour pour représenter les deux accusés. Cela a provoqué un tumulte dans l'audience. Tous ceux présents, dont les accusés, se sont levés et ont dit qu'ils refusaient de participer. Cela a pris du temps au juge de faire évacuer la salle, avant d'annoncer que le procès continuerait à huis clos.

Le procès de Vadim Kuramshin commence

Le procès de Vadim Kuramshin a commencé à Taraz, dans le Sud. Le juge a de nouveau refusé d'écouter les appels de l'avocat contre les violations de la procédure.

D'autres travailleurs, ceux de l'usine Kazakhmys, qui ont menacé de se mettre en grève le mois dernier, risquent aussi un procès.

Une fois de plus, la répression est mise en œuvre contre le Mouvement Socialiste Kazakhstan. Trois membres dirigeants du MSK ont été convoqués hier au bureau du maire d'Almaty pour une « discussion » à laquelle participaient aussi des « analystes du KNB » (la police politique). On leur a surtout proposé de l'argent, des concessions, des faveurs et tout ce qu'ils voulaient. On leur a demandé de se comporter « tranquillement », contre la promesse qu'« aucune mesure ne serait prise contre Aïnur Kurmanov (un membre dirigeant du MSK qui est forcé à l'exil par le régime) s'il revenait au pays et se conduisait de manière « responsable » ! L'offre a été poliment déclinée ! Le 19 avril la police a fait une descente au local du Mouvement Socialiste Kazakhstan, affirmant chercher des preuves contre Dmitry Tikhonov,

accusé de « cyber terrorisme ». Au bout de 20 minutes, la police est partie sans plus d'explications.

L'état s'intéresse au Mouvement Socialiste Kazakhstan parce que les deux autres principaux groupes d'opposition (Alga et le Parti Social-démocrate) sont désarçonnés : la direction d'Alga a été arrêtée et le Parti Social-démocrate a scissionné, et l'une des scissions se rapproche du régime.

Les militants qui organisent tous les mois les manifestations du mouvement des « Dissidents » disent que la seule force organisée à gauche, c'est le MSK. Mais dans beaucoup de villes, ces actions sont organisées par des gens qui ont juste décidé que trop, c'est trop.

A l'Ouest du Kazakhstan, dans la ville industrielle d'Ouralsk, un journaliste indépendant, Lupkan Akhmedyarov, s'est fait tirer dessus dans la soirée du 19 avril. Il avait organisé l'un des rassemblements de l'opposition les plus couronnés de succès. Il est à l'hôpital dans un état grave, bien que conscient, dans l'attente d'une opération urgente.

La prochaine date de rassemblements des « Dissidents » sera le 28 avril. Continuez SVP à envoyer des messages de contestation aux Ambassades du Kazakhstan et à ceux qui ont des intérêts au Kazakhstan à travers le monde.